

grand-père Jean-Nicolas Beaucolin-Namur et son frère Léopold (né en 1797), ancêtre des imprimeurs dont l'officine appartient aujourd'hui à M. A. Moulin. Joseph Beaucolin, chevalier de la Légion d'honneur, décéda en mars 1852 sans laisser de postérité. (33)

PIERRE III

(1770 - 1851)

Pour maintenir une certaine suite dans la filiation, nous parlerons ici de PIERRE III, autre enfant des Hastert-Boly, et qui fut baptisé le 10. 11. 1770. Il s'est également marié deux fois. D'abord, le 14.12.1791 à Trèves, avec Suzanne COLLING, née en 1768, décédée à Luxembourg le 3. 4. 1816 ; puis, en 1818, avec Marie Soos.

Pour l'année 1794 les « Logements militaires » (34) signalent un M. Hastert logeant au N° 439 du Marché aux Herbes (aujourd'hui rue de la Reine), c'est-à-dire dans une des maisons de l'ancien refuge d'Echternach et dont la partie centrale fut acquise en 1797 par J. ELTER-ALTENHOVEN qui y établit l'Hôtel de Venise réputé pour ses sauces, de là le sobriquet « An Zoossen ». (35)

C'est sûrement Pierre Hastert dont nous avons repéré le nom sur la liste des bourgeois charitables qui, sur l'invitation du mambour (receveur) de l'Hospice des Orphelins, voulaient bien se charger des quêtes mensuelles auprès de leurs concitoyens aisés. En 1796 la quête produisit 1150 francs^o). (37)

Le recensement de 1806 cite un Hastert qui, aidé de cinq servantes, tenait cabaret au No 3 de la rue du Marché aux Poissons, où faisaient halte et logeaient un certain nombre de messagers ruraux (« Landléfer »). Pour l'année 1808 c'étaient : Michel TRAUSCH qui arrivait tous les lundis et vendredis d'Ettelbruck, Pierre SCHMIT, venant les mardis d'Echternach et Pierre MOHY les vendredis de Diekirch. (38)

Dans l'acte de mariage conclu le 11. 1. 1816 entre son neveu M.-L. SCHROBILGEN et la fille du notaire F. H. FRANÇOIS, Pierre Hastert-Colling se dit meunier ; sur le faire-part de décès de son épouse survenu le 2 avril de la même année il figure comme « maître d'hôtel ».

En 1823 le licenciement de l'instituteur SCHARFF de l'Hospice des orphelins du Grund — par mesure d'économie ! — créa une telle désorganisation qu'un tiers des 15 garçons se laissa entraîner à une véritable mutinerie. C'est alors que la Commission de l'Hospice, en présence de la carence du Conseil échevinal et en désespoir de cause,

^o) Les relevés de l'année 1797 mentionnent Michel Hastert dont nous avons déjà parlé et que nous n'avons pu identifier. Aurait-il précédé Pierre Hastert au Marché aux Herbes et serait-il à identifier à ce Hastert successeur de MANGELSCHOLTZ à l'Hôtel des Pays-Bas, 109, Grand-Rue ? Un Michel Hastert fut également quêteur au profit de l'Hospice des orphelins, en 1798. (39)